

fut éveillé: *Voy, dit-il, que j'ay dormy doucement ! & que j'ay fait un songe agreable ! Mais ce qui m'estonne davantage, c'est que je n'ay plus de peine à parler, & que je nomme aisement toutes choses par leur nom, comme, un Bœuf, un Asne, un Rasteau. Par les Dieux immortels, je ne scay d'où m'est venu un si grand bien : C'est sans doute, du bon accueil que j'ay fait aux Estrangers. Car il est à croire que pour reconnoissance de cela, quelque Dieu m'a esté favorable, & qu'ainsi d'un bon office, on n'en doit esperer que du bien.* De cette façon Esope tout réjouy d'une si belle aventure, se remit a son travail ordinaire.

Zenas (c'estoit le nom de celuy qui avoit la charge de la Métairie) estant allé voir si les Manœuvres s'acquittoient bien de leur travail, en apperceut un entre les autres qui ne s'y portoit pas si ardemment qu'il eust voulu : ce qui fut cause qu'il se mit à le frapper pour une legere faute. Esope ayant pris garde à celà ; *Pourquoy, luy dit-il, frappes-tu sans cause ce bon homme, qui ne t'a fait aucun tort, & d'où vient encore qu'il ne se passe aucun jour que tu n'en fasses de mesme à tout ce que nous sommes icy de serviteurs ? Assurement je suis resolu de m'en plaindre à nostre Maistre.* Ces paroles d'Esope estonnerent fort le Métayer Zenas, si bien qu'après y avoir un peu pensé ; Certes, dit-il à par foy, je ne dois point mettre en doute que mes affaires n'aillent tres-mal, s'il arrive qu'Esope fasse sa plainte tout le premier. Je suis donc d'avis de le prevenir, & de l'accuser envers mon Maistre, avant que luy-mesme m'accuse, & qu'ainsi je ne sois mis hors de charge. Cette resolution prise, il s'en alla droit à la Ville trouver son Maistre. Comme il l'eust abordé, il se donna l'alarme à foy-mesme en le salüant. Ce que son Maistre ayant reconnu ; D'où vient, luy dit-il, que tu es si fort émeu, en t'approchant de moy ! A ces mots, Zenas s'estant un peu remis ; Ce que je viens icy, répondit-il, est pour vous advertir, Seigneur, qu'il est advenu une merveilleuse chose en vostre maison des Champs. Et quoy, repartit le Maistre, quelque Arbre a-t'il porté du fruit avant le temps ; ou bien y a-t'il quelque Beste qui ait conçu contre nature ? Ce n'est pas cela, luy repliqua Zenas ; tout ce que j'ay à vous dire, c'est qu'Esope, qui jusques icy semble avoir esté muët, a maintenant la parole libre. Ainsi t'en puisse-t'il prendre, reprit le Maistre, puis que tu es si peu sensé, que de tenir pour monstrueux cét événement. J'en suis bien content, répondit Zenas, & veux taire tres-volontiers les injures qu'il m'a dites. Mais il n'est pas possible de supporter les outrages qu'il profere méchamment contre vous, & mesme contre les Dieux. Ces paroles fâcherent fort le Maistre de Zenas, qui pour luy témoigner son ressentiment ; Va, luy dit-il, je te remets Esope, pour
en